

FIGAROSCOPE SPECIAL CHINE

SEMAINE DU 22 au 28 JANVIER 2014

RESTAURANTS, CINÉMA, EXPOS, MUSIQUES, OPÉRA, THÉÂTRE

**W
F
S
C
S**
FIGARO



JIANG QIONG-ER,
jeune directrice de la luxueuse
marque Shang Xia,
fait partie des Chinois
qui réveillent la capitale.

SPÉCIAL

CHINE



**NUIT DE FÊTE
AU GRAND PALAIS**



**NOS RESTAURANTS
PRÉFÉRÉS**



**QUAND L'ART
VOIT ROUGE**



BORIS DE WILKOMY/FRANCE 2

« À quoi pensent les Chinois en regardant Mona Lisa ? », s'interroge Christine Cayol et Wu Hongmiao dans leur ouvrage rédigé à quatre mains.

LE CHOC DES CULTURES

Deux livres contre les idées reçues

Les Chinois sont des hommes comme les autres. À lui seul, le titre du livre du journaliste chinois francophone Zheng Ruolin en dit long. Dans ce portrait écrit au terme de vingt ans passés à Paris, l'auteur tord le cou aux idées reçues sur ses compatriotes. Le préjugé le plus fort tient en cette expression : « C'est du chinois ! » « Depuis que j'apprends le français, je me heurte à cette exaspérante formule toute faite, et je ne cesse de me poser la question en partageant ma vie entre les deux cultures : sommes-nous réellement des êtres si bizarres, si incompréhensibles ? » s'interroge

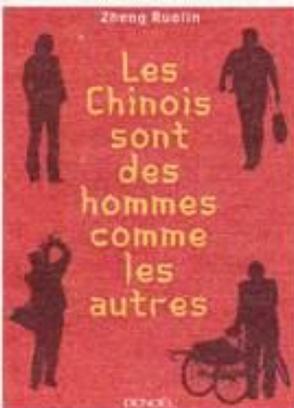
Zheng Ruolin. Pour lui, « les Français nous comprennent toujours aussi mal que par le lointain passé ». Dès le XIX^e siècle, précise-t-il, un célèbre écrivain chinois francophone, Hong Beng Kaw, avait analysé la méprise. « Il faut posséder tout ensemble un esprit profond, un esprit large, un esprit pur, et aussi un esprit sensible, pour comprendre réellement les Chinois. » Or, les Français avaient peu de chances d'y parvenir. « Ils ont un esprit moins profond que les Allemands, moins large que les Américains et moins pur que les Anglais, mais ils sont beaucoup plus sensibles que tous les autres. »

Un autre préjugé tient à la traduction erronée d'un animal mythique. « Depuis que la Chine est à la mode, le mot "dragon" est l'un de ceux dont les Occidentaux usent et abusent, écrit Zheng Ruolin. Le brave "dragon" est partout, dans les livres, les dessins, les films, les conversations. » Or, c'est là que le bât blesse :

« Les Français n'ont absolument pas pris conscience que la traduction du terme chinois "Long" par "dragon" est un exemple typique de parfait malentendu. » Au terme de sa démonstration, l'on comprend que le dragon occidental est « l'incarnation du mal », le Long chinois est « la gentillesse même ».

Un autre ouvrage rend compte des préjugés des Français sur les Chinois : *À quoi pensent les Chinois en regardant Mona Lisa ?*, de Christine Cayol et Wu Hongmiao. Dans ce livre passionnant, cette philosophe à la tête d'une sorte de Villa Médicis à Pékin converse avec Wu Hongmiao, doyen du département de français de l'université de Wuhan. « Regarder un tableau occidental me laisse souvent perplexe, explique ce dernier. Faudrait-il avoir lu la Bible et être croyant pour le comprendre ? » Christine Cayol joue les guides. Et lorsqu'elle explique à Wu Hongmiao la fonction pédagogique des tableaux que l'on accrochait autrefois dans les églises à usage de ceux qui ne savaient pas lire, le professeur lui rétorque : « Nous appelons cela de la propagande. »

CLAIRE BOMMELAER
ET VALÉRIE SASPORTAS



LES CHINOIS SONT DES HOMMES COMME LES AUTRES

Zheng Ruolin,
Éditions Denoël, 2012, 22 €.

À QUOI PENSENT LES CHINOIS EN REGARDANT MONA LISA ?

Christine Cayol et Wu Hongmiao,
Édition Tallandier, 2012, 19,20 €.